

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1529 - Rondeaux 350 - StDenis](#)[Item\[1529_Rond350_StDenis\]](#) 268 D'aymer ailleurs je t'en bailleroys d'une

[1529_Rond350_StDenis] 268 D'aymer ailleurs je t'en bailleroys d'une

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XXXVIII. La Dame.

Incipit non modernisé D'aymer ailleurs je t'en bailleroys d'une

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraire Saint-Denis, Jean

Date 1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 268

Folio tation M2r, M2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. ppvii.c. ppviii. fol. ppviii.

Le tien vouloir par qui suis conforté
A vng tel mal quil nen est point de pite
croy pour certain que si pour dray ioy dire
Que mayez châge le mourray de grant ire
Deu les tourmens q en taymant iay porte

A te gaigner.

Ja long temps a que lay voulu eslire
A te seruir sans en rien te dessire
Mais sil mestoit maintenant rapporte
Qualstre que moy ton cuer eust emporte
Ton me verroit tout austrement conduire

A te gaigner.

Rondeau. ppviii.

La dame.

Daymer ailleurs ie ten bailleroys dune
Et si quelcun de prier me importune
Je y perdra son temps et sa saison
Nieuyl deuly mourir q la mienne maison
Ne mon honneur fors qua toy soit cōmune
Ja plus de moy tu ne comptes vne prune
Je lapperoys car la voye oportune
De me fuyr tu quiers la choyson

Daymer ailleurs.

Mais si aucun ou voyrement aucune

M.ii.

Rondeau. ppviii. et ppxix.

En voulant mettre entre no^zdeux râcune
Ta rapporte que tay fait trahyson
Je te supply ne croys point tel blason
Car jamais nen prendray la fortune
Daymer ailleurs.

Rondeau. ppxix.

L'homme.

Par ton semblant et par ta bonne grace
Je tay ay me assez petit despace
Mais on ma dict dont iay forte douleur
Quien as pris Eng qui de moy nest meilleur
Fors quil est riche et des biens il amasse
Si maintenant de te devoir ie me passe
Est pour rayson que de moy tu es lasse
Bien quaultressoys lestimay de Valeur

Par ton semblant

Ton infect cuer cache soubz dousce face
Ma bien trahy quant a vne autre place
Aist son amour dont iay passe couleur
Dr voy ie bien que cherchay mon malheur
Quant de taymer ie pris la fosse audace

Par ton semblant

Rondeau. xl.

La dame.

Je ne te n' hays nuslement ny desprise